

Synthèse finale des réunions de filières 2018 Rentrée Scolaire 2019

NOM DE LA FILIERE	CONSTATS	PERSPECTIVES
<p style="text-align: center;">Bâtiment Travaux Publics Génie énergétique Serrurerie Métallerie Bois</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'attractivité de la filière pour les CAP et Bac Pro. - Une forte demande du monde économique. - Du décrochage lié aux difficultés socio-économiques des jeunes et à des problèmes de mobilité. - Des poursuites d'études possibles car BTS existants. - Difficulté de recrutement d'enseignants qualifiés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une campagne de communication doit être renforcée sur le caractère durable de ces métiers. - La Société du Grand Paris participe à cette sensibilisation. - L'offre de formation doit être maintenue et adaptée grâce à des parcours mixtes, des FCIL, des mentions complémentaires et la formation continue.
<p style="text-align: center;">Sanitaire et Social</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Forte attractivité de la filière, particulièrement en Bac Pro Accompagnant Soins et Services à la Personne (ASSP). - Pourtant, déqualification au moment de l'insertion car la convention collective ne reconnaît pas le niveau Bac Pro. - Des diplômes des Ministères en charge des Affaires Sociales et de la Santé sont nécessaires. - Des emplois plus nombreux et exigeants auprès des personnes âgées. - Des emplois à domicile peu choisis. - Plus d'opportunités après le Bac Sciences et Technologies de la santé et du Social (ST2S) et Sciences et Technologies de Laboratoire (STL). - Besoin d'infirmiers/ères. - Difficulté pour trouver des lieux de PFMP. 	<ul style="list-style-type: none"> - Limiter l'offre en Bac Pro ASSP. - Développer l'inscription des ASSP dans les parcours de formation ou diplômes d'état DEAS – DEAP. - Développer la formation post Bac (BTS) Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social (SP3S) (Nord de l'académie). - Calibrer l'offre en 1^{ère} ST2S et mieux communiquer sur l'orientation en lycée pour les élèves de collèges se destinant à ces métiers.
<p style="text-align: center;">Génie Mécanique Production Industrielle Aéronautique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attractivité de la filière moyenne sauf pour l'aéronautique : 5 demandes pour 1 place. - Manque de lisibilité des intitulés des formations. - Décochage en CAP Technicien d'Usinage. - Difficultés pour les PFMP (jeune âge des élèves). - Rénovation de la filière chaudronnerie dès 2018. - Insertion professionnelle à améliorer. - Des plateaux techniques performants mais difficultés à assurer leur maintenance coûteuse. - Difficulté de recrutement d'enseignants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconduire le forum des métiers porteurs de Seine-Saint-Denis et l'élargir. - Fort besoin de recrutement à niveau IV en chaudronnerie et en usinage - Soutenir les BTS Conception de Produits Industriels (CPI) pour le CMQ automobile notamment. - Maintenir l'offre de formation mais réfléchir à mieux la répartir vers la Seine-et-Marne et l'Essonne. - Favoriser la complémentarité des parcours de formation avec des publics et parcours mixtes. - Soutenir la mention complémentaire Technicien en Soudage avec public mixte.

NOM DE LA FILIERE	CONSTATS	PERSPECTIVES
<p align="center">Arts Appliqués Design Métiers d'art</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Taux d'attractivité stable en voie professionnelle, fort en voie technologique. - La poursuite d'étude post Bac est possible car difficultés d'insertion post Bac Pro par manque de maturité des élèves. - Qualité des plateaux techniques mais demandes d'équipements informatiques encore non satisfaites par la Région. - RH Satisfaisantes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuites d'études post Bac à renforcer grâce à la réforme du Diplôme Nationale des Métiers d'Art et du Design. - Nécessité de renforcer les compétences en anglais pour les Bac Pro Marchandisage Visuel. - Finaliser l'implantation d'un Diplôme Supérieur des Arts Appliqués (DSAA) mention nouveaux produits au lycée F. Mansart St-Maur-des-Fossés.
<p align="center">Transport logistique Conduite Routière</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Attractivité moyenne, forte pour Bac Pro Transport Logistique, plus faible pour CAP Vendeur Magasinier en Pièces de Rechange et Equipements Automobiles (VMPREA). - Décrochage entre 2nde pro et 1^{ère} pro car les élèves identifient transport comme «conduite routière». - PFMP difficiles en 2nde pro. - L'insertion en logistique et conduite routière est bonne. - Poursuites d'études après Bac Pro Transport. - Demande croissante de recrutement de niveau III en logistique. - Des plateaux techniques qui manquent d'aires d'évolution pour 3 établissements sur 6. - RH satisfaite grâce aux contractuels issus de la logistique, les enseignants reconvertis de la comptabilité et la vente étant moins «mobile ». 	<ul style="list-style-type: none"> - Forts recrutements à venir pour la conduite et transports voyageurs en Ile-de-France à l'horizon 2020. - Le Certificat d'Aptitude à la Conduite en Sécurité (CACES) est impératif pour l'insertion en logistique transport. - Le niveau IV sera de plus en plus demandé. - Offre de formation insuffisante sur le territoire mais les 10 établissements publics et privés sont bien répartis. - Il faut attendre la rénovation du Bac Pro Transport avant d'en ouvrir. - Ouvrir un Bac Pro Logistique dans le Sud 77. - Ouvrir un CAP Opérateur/trice Logistique et un BTS Transport et Prestations Logistiques (TPL). - Ouvrir une FCIL Transport Marchandises spécifiques.
<p align="center">Génie électrique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Forte attractivité. - Saturation des lieux de PFMP. - Poursuite d'études post Bac à améliorer (actuellement 1 sur 3 admis en BTS). - Les offres d'emplois partent de plus en plus, sur le niveau III en électronique. - Plateaux techniques adaptés. - Manque de RH pour enseigner. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'offre est très importante et provoque en fin de Bac Pro, un effet d'entonnoir pour poursuivre en BTS. - La réponse à la pénurie de RH peut être la diminution du nombre de places mais cela nécessite en parallèle une augmentation dans d'autres spécialités. - L'ouverture de BTS est à concevoir y compris en public mixte. - La formation continue pourrait être sollicitée ainsi que le CFA académique. - Ouvrir une FCIL Fibre Optique et Technicien de raccordement.
<p align="center">Alimentation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La filière est attractive, les boulangers pâtisseries représentent 50 % des métiers de bouche. - La voie de l'apprentissage reste la voie majoritairement empruntée pour se former à ces métiers. - Les métiers de boucher et poissonnier sont en tension forte. - Les élèves diplômés sont souvent encore trop jeunes pour s'insérer directement et satisfaire aux exigences des entreprises et des artisans. - Le nombre de titulaires est insuffisant en pâtisserie. - Les 15 SEGPA avec champs Hygiène Alimentation Service constituent un vivier pour les CAP. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une ouverture en CAP Boulanger et en CAP Boucher serait opportune. - Les Mentions Complémentaires sont une réponse adaptée pour l'insertion des jeunes après le CAP. - Une campagne d'information doit être engagée sur ces mentions complémentaires. - L'accompagnement des élèves fragiles justifie le renforcement des compétences de bases et sociales. - Mixité des publics à prévoir pour le CAP Pâtisserie.

NOM DE LA FILIERE	CONSTATS	PERSPECTIVES
<p align="center">Tourisme Hôtellerie Restauration</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ce secteur est très porteur d'emplois dans notre académie. particulièrement en Seine-et-Marne et dans une moindre mesure dans les 2 autres départements. - L'attractivité de ce secteur est à développer. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrir un BP Gouvernante en alternance. - Développer un BP Art de la table. - Développer le numérique dans les principaux lycées hôteliers de l'académie. - Ouvrir une section de CAP Cuisine.
<p align="center">Métiers de l'Automobile et matériels agricoles</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Forte attractivité en maintenance automobile - plus faible pour maintenance des matériels agricoles - Décrochage surtout observé en CAP - Tension sur les PFMP en maintenance véhicule et surtout en maintenance moto - 1/3 de poursuites d'études en BTS - Très bonne insertion en option Matériels Construction Manutention (MCM) - plus faible post Bac Pro Maintenance Véhicule (30%). - En formation continue, forte insertion post CAP. - Les plateaux techniques manquent de véhicules (baisse des dons) et évolution vers l'hybride. - Les matériels imposants en Agricole sont vieillissants. - Rénovation du lycée de Coulommiers prévue ? - Faible représentation de ces métiers limitée aux 3 lycées éloignés de la petite couronne. - Problème de RH enseignants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la communication sur les formations en MVM. - Construire des parcours mixtes. - Penser à une évolution de formation vers les véhicules hybrides grâce aux FCIL.
<p align="center">Sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une filière attractive mais générant un peu de décrochage pour des difficultés de maîtrise de la langue et de compréhension des consignes - Limitation des lieux de PFMP surtout avec la police Nationale qui limite en nombre, les stages - Les structures privées recrutent des jeunes plus âgés car la question du risque et des horaires décalés font obstacle à l'intégration des plus jeunes. - Pas de poursuites d'études après le Bac Pro qui enregistre un taux d'insertion de 64 % - Pas d'éléments pour le CAP - Des plateaux techniques que les équipes doivent s'approprier - Les TP déplacés sont parfois organisés par les établissements - 27 enseignants interviennent dans ces formations et on compte un contractuel par établissement - Les besoins en emplois sont très importants en Seine-St-Denis et dans le Val-de-Marne avec au total : 2 226 projets de recrutement. Cette tendance n'est pas observée en Seine-et-Marne 	<ul style="list-style-type: none"> - Il est nécessaire de consolider les partenariats pour sécuriser les PFMP. - Il n'est pas pour l'instant, possible d'augmenter l'offre de formation en initial. - Celles-ci pourront être développées dès lors que de nouveaux partenariats auront été noués pour les PFMP.

NOM DE LA FILIERE	CONSTATS	PERSPECTIVES
Métiers de la mode et industries connexes	<ul style="list-style-type: none"> - Une situation contrastée selon les spécialités - Des recrutements plutôt sur des emplois peu qualifiés dans l'habillement et 70 % des offres pourraient être satisfaites par les sorties de nos Bac Pro et CAP - Les poursuites d'études sont choisies par certains Bac Pro - La spécialité Maroquinerie a besoin de personnes qualifiées et Hermès envisage 110 recrutements par an durant 4 ans - La filière Pressing et Blanchisserie a des perspectives d'embauches de 150 à 400 personnes par an - Les référentiels du Bac Pro et du CAP vont être réécrits - Le CAP aura deux spécialités Pressing et Blanchisserie - Le Bac Pro Métiers de la Mode Vêtements ne répond plus assez aux besoins de compétences en production et ne permet pas d'aborder l'aspect création - La poursuite en BTS est difficile car fort taux de pression (1 seul établissement le propose sur Créteil, 2 sur Paris et 1 sur Versailles) - L'évolution des technologies modifiera peut-être les pratiques - Le Lycée Alfred Costes Bobigny devrait bénéficier d'investissements sur son plateau technique 	<ul style="list-style-type: none"> - L'offre de formation pourrait évoluer avec un nouveau BTS. - Les Bac Pro ne doivent pas être augmentés. - Les FCIL pourraient répondre aux besoins de spécialisation mais il faudra les rendre attractives. - Une diminution des effectifs en Bac Pro Métiers de la Mode Vêtements au profit de l'ouverture en Maroquinerie est à envisager.
Tertiaire administratif	<ul style="list-style-type: none"> - Un taux d'attractivité en baisse à 88 % cette année (moins 3 points) mais avec de fortes disparités selon les établissements (de 32 à 217 %) - Finalement peu de PFMP invalides ou non effectuées, malgré les craintes des enseignants - Les objectifs de ces stages sont très variables et peu négociés - Une insertion à presque 40 % des Bac Pro mais dans d'autres secteurs et 60 % d'insertion pour les BTS - Des poursuites d'études limitées par les capacités d'accueil en BTS - Des problèmes techniques liés au réseau des établissements ne permettent pas assez l'utilisation des dernières technologies dans ces filières (Progiciel de Gestion Intégré (PGI) – logiciel de gestion EBP) - Problèmes RH avec 25 % de contractuels - La filière administrative, bureautique et numérique est porteuse d'emplois mais à Bac +2 et plus - Le tertiaire administratif représente, en terminale, 6 600 élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - Diminuer l'offre dans l'académie mais en proposant des alternatives. - Colorer les formations en Bac Pro Gestion Administrative actuelles afin d'accroître l'employabilité des jeunes. - Renforcer l'offre en BTS. - Concevoir des FCIL permettant de contractualiser les compétences acquises.

NOM DE LA FILIERE	CONSTATS	PERSPECTIVES
<p style="text-align: center;">Chimie Bio Industrie Environnement Soins personnels Services aux collectivités</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une filière peu attractive car mal connue en hygiène, propreté environnement - Une plus forte attractivité des soins personnels et services en collectivités mais représentations plus valorisantes que la réalité - En CAP Agent de Propreté et d'Hygiène (APH) et Assistant Technique en Milieu Familial et Collectif (ATMFC), nécessité de sécuriser les parcours - Les PFMP sont possibles grâce aux partenariats et contacts avec d'anciens élèves - La majorité attendue en ATMFC est un frein - Moins de 50 % de poursuites d'études en bac Pro - 90 % d'insertion après le Bac Pro Hygiène Propreté Stérilisation (HPS) - Insertion difficile après le CAP ATMFC - 40 % de poursuites d'études - Pantin a équipé son plateau technique sur moyens propres - Gentilly, cuisine de collectivité satisfaisante et exploitée - RH stable - Des insertions pro pour des formations peu choisies. Des difficultés dans les soins personnels entraînant des abandons et peu d'insertion après CAP Agent Polyvalent de Restauration 	<ul style="list-style-type: none"> - Mieux informer les élèves en collaboration avec les professionnels. - Mener une campagne auprès des enseignants de collèges. - Ne pas développer les formations en coiffure et esthétique. - Renforcer les formations en propreté urbaine. - Evolution des CAP Agent Polyvalent de Restauration et Pâtisserie en mixité de public à prévoir.
<p style="text-align: center;">Graphique Imprimerie façonnage</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'attractivité de la production graphique est la plus importante alors que la production imprimée et surtout le façonnage sont davantage porteurs. - Les taux de décrochages demeurent trop importants - PFMP : concurrence avec le Bac Pro Artisanat et métiers d'art option communication visuelle plurimédia ; excentration des lieux de formation par rapport au bassin d'activité. - 60 % des bacheliers poursuivent en BTS de la filière ou non. - Insertion professionnelle très faible au niveau Bac - Besoin d'investissement 	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la communication sur ces métiers et ces formations. - Sécuriser les parcours des élèves. - Renforcer l'accès à l'enseignement supérieur. - La création de 2nde professionnelle à champs est à encourager.
<p style="text-align: center;">Tertiaire commercial</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Forte demande sociale pour les CAP du champ Métiers de la relation clients usagers. Pourtant un fort décrochage observé dans ces formations. - Des capacités d'accueil insuffisantes en 1^{ère} pro pour intégrer les nombreuses demandes de passerelles. - L'insertion à l'issue du Bac Pro est moyenne (47 %). - Turn over important des enseignants. - Des besoins en termes d'emploi inégaux selon les spécialités et les départements. - Sur représentation de l'offre de formation dans cette filière à Créteil. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ne pas développer l'offre actuelle en 2nde pro. - Développer les 2nde professionnelles par champs. - Colorer les formations à partir de la 1^{ère} afin de développer l'employabilité des jeunes. - Renforcer les capacités d'accueil en 1^{ère} professionnelle afin de mieux accueillir les demandes de passerelles. - Concevoir des FCIL permettant de contextualiser les compétences acquises.